

Méditation de Christian de Chergé

« Si les événements nous bousculent, laissons-les nous bousculer ! L'Esprit-Saint est celui qui fait sauter les frontières. Savoir reconnaître la présence de l'Esprit-Saint agissant dans le cœur de "l'autre" : ça lui donne du charme et quelque chose évolue et grandit en moi : "Tu n'es pas loin du Royaume et tu m'as permis, à moi aussi, de m'en approcher". Nous sommes invités donc à être continuellement en état de Visitation, comme Marie auprès d'Élisabeth, pour magnifier le Seigneur de ce qu'il a accompli en "l'autre"... et en moi ».

Retraite donnée en 1990 à des religieuses - Christian commence en disant : *Il est tout à fait évident que nous devons privilégier ce "mystère" dans l'Église qui est nôtre...* Puis, il imagine que nous sommes dans la situation de Marie qui va voir sa cousine Élisabeth et qui porte en elle "un secret vivant", une "Bonne Nouvelle vivante"... Il imagine Marie dans l'embarras, ne sachant pas comment s'y prendre pour livrer ce secret... qui est aussi le secret de Dieu... Faut-il le dire...? Comment...? Faut-il le cacher...? Et puis, il se passe quelque chose de semblable dans le sein d'Élisabeth... Elle aussi porte un enfant... Et ce que Marie ne sait pas, c'est quel est le lien, le rapport entre les deux enfants... Elle sait qu'il y en a un, puisque c'est le "signe" qui lui a été donné... "sa cousine Élisabeth..."

Et Christian de poursuivre... *Il en est ainsi de notre Église qui porte en elle une Bonne Nouvelle... et notre Église, c'est chacun de nous... Et nous sommes venus un peu comme Marie... d'abord pour rendre service... Finalement, c'est sa première ambition, mais aussi en portant cette Bonne Nouvelle... Et comment nous y prendre pour la dire... ? Et nous savons que ceux que nous sommes venus "rencontrer", ils sont un peu comme Élisabeth, ils sont "porteurs" d'un "message" qui vient de Dieu... Et notre Église ne nous dit pas - elle ne sait pas - quel est le lien exact entre la Bonne Nouvelle que nous portons et ce "message" qui fait vivre "l'autre"... Finalement mon Église - dit Christian - ne me dit pas quel est le lien entre le Christ et l'Islam. Et je vais vers les musulmans sans savoir quel est le lien... Et voici que quand Marie arrive, c'est Élisabeth qui parle la première... Puis Christian se reprend aussitôt... Pas tout à fait exact, car Marie a salué sa cousine. Elle lui a dit : "La Paix... La Paix soit avec toi..." et ça, c'est une chose que nous pouvons faire, dit Christian. Et il ajoute : Cette simple salutation a fait "vibrer" quelque chose, "quelqu'un" dans Élisabeth. Et dans cette vibration "quelque chose" s'est dit, qui était la Bonne Nouvelle, pas toute la Bonne Nouvelle, mais ce qu'on pouvait en percevoir dans le moment. "D'où me vient que l'enfant qui est en moi a tressailli", dit Élisabeth... Et vraisemblablement que l'Enfant qui était en Marie a tressailli aussi... Et qui est-ce qui a tressailli le premier ? Enfin, c'est entre les enfants que ça s'est passé...*

Et Élisabeth, poursuit Christian, a libéré le Magnificat de Marie... Si nous sommes attentifs, et si nous nous situons à ce niveau-là, notre "rencontre" avec "l'autre" - le musulman - dans une attention et dans une volonté de le rejoindre... et aussi dans un besoin de ce qu'il est et de ce qu'il a à nous dire... vraisemblablement, il va nous dire "quelque chose" qui va rejoindre ce que nous portons (cette Bonne Nouvelle), montrant qu'il est de connivence et nous permettant d'élargir notre Eucharistie. Car, finalement, le Magnificat que nous pouvons, qu'il nous est donné de chanter : c'est l'Eucharistie. La première Eucharistie de l'Église... c'est le Magnificat de Marie.

- Qu'est-ce que ces lignes de Christian de Chergé font vibrer en nous ?
- Qu'évoquent-elles comme expérience pour nous ?
- Qu'avons-nous reçu de nos visites ?
- Quel chant les malades visités ont-ils « libéré » en nous ?